

Des toilettes sèches dans des immeubles collectifs

Le tout-à-l'égout coûte cher, consomme beaucoup d'eau et d'énergie et ses rejets sont considérés comme étant trop pollués pour être valorisés directement dans l'agriculture. Toutefois, ce système est peu remis en question. La coopérative Equilibre avait ainsi fait le constat il y a une dizaine d'années qu'il n'existait pas véritablement de modèle alternatif pour des immeubles collectifs. Depuis lors, cette dernière a développé des installations de toilettes avec lombricompostage qui ont été testés auprès de dizaines de ménages. Ces expériences sont à présent condensées dans une notice publiée avec le soutien de l'Office fédéral du logement, et qui s'adresse à tout maître d'ouvrage intéressé par ce biais à réduire son empreinte environnementale.

Le premier système est installé dans un immeuble de 13 logements, construit en 2011 sur la commune de Confignon. Le procédé est simple : chaque appartement dispose de son propre lombricomposteur, situé au sous-sol de l'immeuble. Il est très bien accepté par les habitants en raison de son confort d'utilisation et de son entretien limité. En raison de sa conception, ce système n'est toutefois pas adaptable pour un immeuble de plus de trois à quatre étages.

Le deuxième système, avec sa station d'épuration à lombricompostage centralisée, convient pour des bâtiments plus grands. Il nécessite toutefois une place importante à l'extérieur. Il fonctionne depuis 2017 dans un immeuble de six niveaux en ville de Genève. Il a obtenu le Prix cantonal du développement durable 2018 et est en passe d'être installé dans plusieurs autres sites en Suisse.

A Meyrin, la coopérative Equilibre a construit trois immeubles comprenant 65 logements. Comme le terrain autour des immeubles est mutualisé, la coopérative a dû trouver un nouveau système. Le développement s'est ainsi fait avec des locaux WC et des gaines techniques standards. En relevant ce pari, le système développé peut prendre place dans tout immeuble, neuf ou ancien, en ville comme à la campagne. C'est sur cette base qu'ont été inventés le « cacarrousel », qui permet de traiter les fèces directement sous la lunette des WC, et un filtre à charbon pour transformer l'urine en engrais.

Les différentes expériences réalisées par Equilibre montrent qu'il est possible de réaliser des systèmes alternatifs avec des stations de lombricompostage qui remplacent le tout-à-l'égout. En plus de leurs coûts d'investissement et d'entretien inférieurs, ces systèmes présentent un bilan environnemental bien plus élevé. Si de tels systèmes semblent généralisables, il est pour cela indispensable que d'autres maîtres d'ouvrage se lancent dans l'aventure. La notice publiée récemment, et qui contient de nombreux détails sur les solutions développées, leur sera sans aucun doute d'une aide précieuse.

Référence :

Benoît Molineaux, Pauline Dayer, Philippe Morier-Genoud, Ralph Thielen, Olivier Krumm et Uli Amos. Des toilettes à compost en milieu urbain ? C'est possible ! Notice à l'intention des maîtres d'ouvrage. Retour sur dix ans d'expériences en situation réelle dans trois projets de la coopérative Equilibre. Décembre 2020.

La notice et sa synthèse sont disponibles sur le site internet de l'OFL : www.ofl.admin.ch > Politique du logement > Programmes et projets > Projets de référence > Projets de référence sélectionnés